



You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Systeme temporel chez Reichenbach

Author: Hanna Skornia

Citation style: Skornia Hanna. (1986). Systeme temporel chez Reichenbach. "Neophilologica" (T. 6 (1986), s. 64-70).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

Système temporel chez Reichenbach

I. A la recherche d'un modèle logique universel se prêtant à la formalisation Reichenbach arrive à réinterpréter le système temporel anglais à l'aide d'une structure. Elle s'appuie sur la relation entre trois points: le moment de la parole (S), le moment pendant lequel a lieu l'événement (E) et le point de référence (R) c'est-à-dire le moment à partir duquel le locuteur considère la situation dont il parle. Chacun des trois points donne trois possibilités — trois perspectives: simultanété, antériorité, postériorité, ce qui fait en somme neuf formes que Reichenbach appelle *fundamental forms*¹. C'est ici que Co Vet² voit un défaut dans le système. Reichenbach admet que tous les points référentiels présentent les mêmes possibilités (antériorité, postériorité, simultanété). Le résultat est tel qu'il y a des cases vides. L'introduction des trois points selon Reichenbach fournit théoriquement treize possibilités³ dont six sont reconnues dans le système anglais actuel. Reichenbach semble capable d'expliquer à l'aide de ce système de trois points le fonctionnement du système temporel anglais dans sa complexité. Mais il y a deux questions qui s'imposent:

1. Reichenbach reconnaît le rôle essentiel du point S dans la composition des temps verbaux auxquels on attribue la fonction d'expressions déictiques, et cependant il le place sur le même axe avec le point R ce qui veut dire que les deux points sont traités de la même façon et que tous les temps centrés autour d'eux sont mis au même niveau.

¹ H. Reichenbach: *Elements of Symbolic Logic*. New York The Free Press — London Collier-Macmillan Limited 1947, p. 286.

² Co Vet: *Temps, aspects et adverbess de temps en français contemporain*. Genève Droz 1980, p. 42.

³ H. Reichenbach: *op. cit.*, p. 287.

2. Comme le fait observer Reichenbach, dans certains temps deux ou trois points sont simultanés⁴. Si l'on compare *simple past*

(1) *I saw John*

avec *present perfect*

(2) *I have seen John*

la différence consiste à constater la simultanéité entre le moment de l'événement (E) et le point de référence (R) dans (1) et entre le moment de la parole (S) et le point de référence (R) dans (2). D'après Reichenbach c'est grâce à l'introduction du point R que cette distinction est possible. Notre question concerne l'origine de ces simultanéités $E = R$, $S = R$.

L'intérêt centré sur le fonctionnement des trois points, on doit se demander si le pouvoir explicatif des éléments introduits implique le rapport de correspondance entre ceux-ci et les éléments décrits, autrement dit, si les points postulés par Reichenbach possèdent ses équivalents au niveau de la langue.

II. Notre hypothèse est une réponse négative à la question posée.

Le système des points introduits par Reichenbach ne s'applique que partiellement au système temporel. La cause de ce phénomène, il faut la chercher, semble-t-il, dans la structure asymétrique des temps ce qui nous paraît facile à démontrer.

Si l'on soumet à l'examen les formes temporelles suivantes:

(3) *I am reading this book*

(4) *I was reading this book*

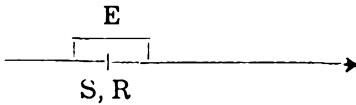
(5) *I have read this book*

(6) *I had read this book*

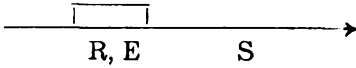
selon l'interprétation de Reichenbach les phrases peuvent être schématisées d'une façon suivante:

⁴ Ibidem, p. 289.

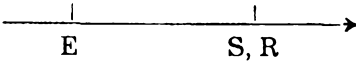
(3) *I am reading this book*



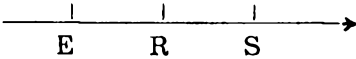
(4) *I was reading this book*



(5) *I have read this book*



(6) *I had read this book*



Quant à deux premiers exemples, il est à ajouter que la particule *-ing* typique pour les temps continus „covers a certain stretch of time”⁵. L’emploi de la forme progressive au présent résulte de la coïncidence des deux événements: l’événement dont on parle et l’énonciation; la position du locuteur *y* est essentielle. Il n’y a au présent que deux événements qui sont mis en question⁶. Il s’agit donc en nous référant au système de Reichenbach de deux points: S (point of speech) et E (point of the event). Comme les deux sont simultanés, on peut introduire la formule d’égalité $S = E$. Le point R n’est pas une réalité existante, il est théoriquement postulé. Dans la phrase (5) nous avons affaire à une vision retrospective de l’événement dont on parle. Mais ce qui nous permet de la mettre dans le même paradigme malgré qu’elle soit en opposition à la phrase précédente, c’est le fait que le point par rapport auquel l’événement en question est relativisé reste le même (le point S). Nous avons ici deux événements: l’événement relaté et l’énonciation de cet événement. Le point de référence semble être superflu. Analogiquement à la situation précédente la relation ne concerne que deux points S et E où l’événement est antérieur à l’énonciation ce que traduit la formule $E < S$.

La phrase (4) présente une situation différente par rapport à deux premières. Le point de référence (R) duquel est vu l’événement est si-

⁵ Ibidem, p. 290.

⁶ E. Benveniste: *Problèmes de linguistique générale*. Vol. 2. Paris Gallimard 1974, p. 74.

tué dans le passé. La différence de perspective s'énonce par le fait que les points R, E se recouvrent dans la phrase (4), et ils occupent les positions distinctes dans la phrase (6). Dinsmore qui analyse la fonction de R (reference time) à l'appui du système de Reichenbach, attribue à R non pas seulement une fonction grammaticale, mais aussi un rôle important, dirait-on, fondamental dans l'interprétation sémantique des énoncés (valeur de vérité, valeur aspectuelle)⁷. Pour l'instant nous pouvons dire avec Dinsmore que „two sentences which describe the same basic event but which differ intuitively in reference time occur in the same narrative context. The result for each pair is two discourses which say different things about the world”⁸.

Le point de référence⁹ dont le rapport avec l'événement dans la phrase (4) est exprimé par la formule d'égalité $R = E$, en réalité est intérieur à l'événement. Si l'on prend en considération le même exemple employé au passé simple (*simple past*)

(7) *I read this book,*

la différence consiste en cela que la formule d'égalité $R = E$ reste exacte. Dans la phrase (6), par contre, le point de référence se trouve à l'extérieur de l'événement. Il faut ajouter que dans les exemples (4) et (6) il s'agit de la relation d'antériorité par rapport à S.

Quant au nombre d'éléments, l'existence de 3 points dans la phrase (6) ne laisse pas l'ombre d'un doute. L'exemple (4) cependant demande un commentaire. Il est à signaler que pour le français l'emploi de l'imparfait qui sert à donner la vision intérieure de l'événement ne constitue pas une structure autonome. Cela signifie qu'il demande la présence d'un autre événement qui apparaît dans la suite des énoncés sous forme d'une phrase ou d'une expression temporelle anaphorique (comme par exemple: *à ce moment-là, ce jour-là, cette année-là* etc.), et c'est entre les deux éléments que s'établit une sorte de relation interne. Ce trait particulier d'être accroché à une autre forme temporelle résulte du caractère par excellence statique de l'événement auquel renvoie la construction à l'imparfait¹⁰.

⁷ J. Dinsmore: *The Semantic Nature of Reichenbach Tense System*. „Glossa” 1982, n° 16/2, p. 218.

⁸ Ibidem, p. 219.

⁹ Les deux termes point de référence et temps de référence sont considérés comme interchangeable dans le système de Reichenbach.

¹⁰ Cf. O. Ducrot: *L'imparfait en français*. „Linguistische Berichte” 1979, n° 60, pp. 1—23.

Quant à l'anglais, la situation semble pareille. Vlach cité par Bach¹¹ met en valeur le caractère statique de la construction avec la forme progressive. L'événement

(8) *I was reading a book*

sans être accroché à un autre événement limité temporellement (impliquant la notion d'aspect accompli) reste non informationnel. La situation change au moment où nous l'insérons dans une phrase complexe ou dans un contexte minimal, compris comme unité qui se compose de deux phrases indépendantes (au moins).

(9) *When Fred came in, I was reading a book.*

(10) *?When I was reading a book, Fred came in.*

(11) *Fred came in. I was reading a book.*

(12) *?I was reading a book. Fred came in.*

Il paraît que les phrases (10) et (12) soient moins naturelles¹². Nous laissons pour l'instant cette question sans une réponse définitive.

La réflexion sur l'imparfait et sur la forme progressive limitée aux emplois au passé nous permet de conclure que dans l'exemple (4) nous avons en réalité trois éléments: l'événement à la forme progressive (E), le point R intérieur à celui-ci et qui est un événement limité temporellement et le moment de la parole (S) dont la présence, à notre avis, déduite, implique la relation d'antériorité.

III. Les phrases qu'on a analysées peuvent être divisées en deux sous-ensembles qui se distinguent par le nombre d'éléments différents (3) et (5) — E, S; (4) et (6) — E, R et S. Si l'on compare les phrases à l'intérieur des sous-ensembles mentionnés, on doit remarquer que la phrase (5) s'oppose à la phrase (3) par une autre perspective temporelle. Les phrases (4) et (6), par contre, gardent la même valeur — les deux renvoient au passé. Mais ce qu'elles peuvent mettre en valeur ce sont les différences aspectuelles¹³. Les deux sous-ensembles présentent donc deux réalités qualitativement différentes; le passage de l'une à l'autre n'existe pas, et même si l'on accepte le système de Reichenbach, il faut constater que les formules d'égalité exprimant les simultanités $S = R$ et $E = R$ fonctionnent à deux niveaux différents.

¹¹ E. Bach: *On Time, Tense, and Aspect: An Essay in English Metaphysics*. In: *Radical Pragmatics*. Ed. P. Cole. New York Academic Press 1981, p. 68.

¹² Si notre observation est juste, elle constitue un argument pour voir dans la fonction de l'imparfait une analogie frappante avec celle de l'anaphore pour laquelle la direction en arrière reste pertinente.

¹³ Cf. J. Dinsmore: *op. cit.*, pp. 216—239.

La conclusion générale qu'on peut formuler est telle que le traitement uniforme du système temporel paraît fort hypothétique¹⁴.

¹⁴ Cf. R. Martin: *Temps et aspect. Essai sur l'emploi des temps narratifs en moyen français*. Paris Klincksieck 1971, p. 155. L'auteur construit le système temporel qui se compose de deux sous-systèmes référant à deux mondes différents: le premier centré autour du présent — actuel, le second centré autour de l'imparfait — non actuel. Nous devons ajouter que les oppositions vont encore plus loin, ce que nous allons montrer dans une étude plus vaste consacrée à la structure événementielle de l'énoncé.

Hanna Skornia

SYSTEM CZASÓW U REICHENBACHA

Streszczenie

Przedstawiona analiza, a raczej krótka refleksja, jest próbą weryfikacji adekwatności proponowanego modelu opartego na relacji między trzema punktami: punktem mowy (S), zdarzeniem (E) i punktem odniesienia (R). Wykazano asymetrię struktury czasów, za którą przemawiają trzy fakty:

1. Nakładanie się punktu mowy z punktem odniesienia w *present (extended)* jest przykładem redundancji — postulat teoretyczny nie odpowiada realnej sytuacji, w której mamy do czynienia tylko i wyłącznie z dwoma elementami: zdarzeniem i punktem mowy. Analogiczna sytuacja zachodzi w *present perfect*.

2. Relacje czasowe odnoszące się do przeszłości wyrażonej za pomocą formy progresywnej w *simple past* lub wyrażające zaprzeczłość (*past perfect*) są strukturalnie 3-elementowymi.

3. Nawet jeśli przyjąć istnienie postulowanej relacji $S = R$ (którą wykluczylimy) i $E = R$, to trzeba stwierdzić, że $S = R$ wprowadza różnice czasowe, natomiast $E = R$ — aspektowe. Funkcjonują więc na dwóch różnych poziomach.

Ганна Скорня

СИСТЕМА ВРЕМЕН У РЕЙХЕНБАХА

Резюме

Представленный анализ, а вернее, краткое размышление, является попыткой проверить адекватность предлагаемой модели, основанной на реляции между тремя пунктами: пунктом речи (S), событием (E) и пунктом отнесения (R). Замечена асимметрия времен, о которой свидетельствуют три факта:

1. Взаимное накладывание пункта речи и пункта отнесения в презенце (*extended*) является примером редунданции — теоретический постулат не со-

ответствует реальной действительности, когда мы имеем дело только и исключительно с двумя элементами: событием и пунктом речи. Аналогичная ситуация наблюдается в презенс перфект (*present perfect*).

2. Временные отношения, касающиеся прошлого, выраженного при помощи прогрессивной формы в простом прошедшем (*simple past*) или же выражающие плюсквамперфект (*past perfect*), представляют собой 3-элементные структуры.

3. Даже если предположить существование предлагаемого отношения $S = R$ (что исключаем) и $E = R$, то необходимо заметить, что $S = R$ вводит различия времени, а $E = R$ — аспекта. Таким образом, они функционируют на двух разных уровнях.